

Pourquoi crier n'est pas la solution ?

« Lucas refusait d'aller à l'école. Je lui ai dit "Si, on y va, tu discutes pas." Il a dit non. Alors je l'ai redit et redit en haussant de plus en plus le ton. À un moment, il a compris, il m'a pris la main et on est allés à l'école dans la joie. Depuis, il ne fait plus jamais de caprices. » Vous savez très bien que ça ne se passe pas comme ça.



Ce qu'on communique réellement en criant

• Concrètement

Crier ce n'est pas que dire quelque chose (beaucoup) plus fort, vous étiez au courant bien sûr. Quand vous demandez de faire quelque chose à votre enfant, « tu mets la table s'il te plaît », trois fonctions du langage sont mises en jeu : la **fonction conative**, le message a une incidence sur le destinataire, la **fonction référentielle** (on va manger) et, dans une moindre mesure, la **fonction expressive** (le message dit quelque chose sur vous). Quand vous haussez le ton, les proportions sont modifiées, à tel point que les fonctions conatives et référentielles passent au deuxième plan.

• En réalité

En criant, ce n'est pas le contenu du message que vous communiquez à votre enfant (il faut ranger sa chambre, il faut se calmer...), mais tout un panel d'informations et de sentiments sur vous, votre état, la nature de vos relations... Vous pourriez aussi bien crier autre chose, le contenu de votre message serait le même :

« ton comportement m'insupporte »

« vois dans quel état tu me mets »

De fait, vous constaterez qu'une fois l'orage passé, l'enfant voudra être rassuré sur la nature des sentiments que vous lui portez et aura complètement oublié la raison de votre emportement.